Extraits de Mein Kampf, A. Hitler, 1924 – *édition résumée française de 1934*

L'homme ne doit jamais tomber dans l'erreur de croire qu'il est véritablement parvenu à la dignité de seigneur et maître de la nature. Il doit au contraire comprendre la nécessité fondamentale du règne de la nature et saisir combien son existence reste soumise aux lois de l'éternel combat, de l'éternel effort, nécessaires pour s'élever.

Décadence de notre civilisation, écroulement général.. Notre époque étouffe par la mesquinerie de ses buts, ou mieux dans le servage de l'argent : aussi ne doit on pas s'étonner si sous la domination d'une telle divinité, disparaisse le sens de l'héroïsme.

Il est absurde de croire que le droit de surveillance sur ses jeunes citoyens cesse pour l'État au moment où ils quittent l'école, pour ne rentrer en vigueur qu'au moment où ils font leur service militaire. Ce droit est un devoir permanent... Le but de l'éducation doit aussi fournir à l'État raciste le moyen de développer sa fierté nationale... l'enseignement et l'éducation doivent être organisés de sorte que le jeune homme soit, en sortant, un allemand intégral. Il faut implanter dans les jeunes cœurs l'union intime du nationalisme et du sentiment de la justice sociale.

Ce qui, aujourd'hui, pousse au combat des millions d'hommes doit, un jour, trouver sa solution dans les chambres professionnelles et dans le parlement économique central. Avec eux, entrepreneurs et ouvriers ne doivent plus lutter les uns contre les autres dans la lutte des salaires et des tarifs mais ils doivent résoudre ce problème en commun, pour le bien de la communauté populaire et de l'État... Là encore comme partout, doit régner le principe que la patrie vient d'abord, avant le parti.

Croit-on que le progrès humain vienne, si peu que ce soit, du cerveau des majorités et non de la tête d'un homme ? La majorité (parlementaire ou non) ne peut jamais remplacer un homme. Elle représentera toujours non seulement les sots mais encore les lâches. Et aussi vrai que cent cervelles creuses ne peuvent valoir un sage, de cent couards on ne tirera jamais une résolution héroïque.

L'humanité a grandi dans la lutte perpétuelle, la paix éternelle nous conduirait au tombeau. Que celui qui veut vivre combatte ! Celui qui se refuse à lutter dans ce monde ne mérite pas de vivre.

Ce que le peuple allemand doit à l'armée se résume en un mot : tout. L'armée inculquait le sens de la responsabilité.. créait le courage personnel... formait à la force de décision. Mais le plus haut mérite que l'on doive attribuer à l'armée c'est, à l'encontre du principe juif de l'adoration du nombre, d'avoir maintenu le principe de la foi en la personnalité.

Le problème de l'avenir de la nation allemande, c'est le problème de la destruction du marxisme.. Il ne s'agit point du tout ici d'un parti, mais d'une doctrine aboutissant à la destruction de l'humanité.

La doctrine juive du marxisme rejette le principe aristocratique observé par la nature.. Si le juif, à l'aide de sa profession de foi marxiste, remporte la victoire sur les peuples de ce monde, son diadème sera la couronne mortuaire de l'humanité.. en me défendant contre le juif, je combats pour défendre l'œuvre du Seigneur.

A propos de la Russie soviétique.. On ne traite pas avec des individus pour qui aucun accord ne serait sacré car ils sont non pas représentants de l'honneur et de la vérité mais bien ceux du mensonge, de la duperie, du vol, du brigandage, du pillage..

L'État raciste devra faire de la race le centre de la vie de la communauté, veiller à ce qu'elle reste pure.. La nation allemande ne pourra plus s'élever de nouveau si l'on n'envisage pas résolument le problème de la race, et par suite de la question juive.